

Jean Chrysostome, Athanase, Cyrille, Nicolas de Myr et tous les saints Pontifes, du saint apôtre, premier martyr et archidiacre, Etienne et des saints serviteurs de Dieu, nos pères Antoine, Euthymius, Sabas.....
DES SAINTS PARENTS DE DIEU, JOACHIM ET ANNE, du saint (*dont on fait ce jour la fête*) et de tous les saints par les prières desquels vous nous protégez, Seigneur. ”

Vers la fin de la messe, après l'oraison, le prêtre se retire, et se tenant au lieu accoutumé, il distribue le pain bénit et fait la démission disant : “ Gloire à toi, Christ, notre Dieu, notre espérance, gloire à toi.....
Et si ce n'est pas un dimanche, il dit : “ Que le Christ notre vrai Dieu, par les prières de l'inaltérable Vierge sa mère, par la vertu précieuse et vivifiante de la Croix, des saints glorieux et illustres Apôtres, du saint (*dont on fait en ce jour la fête*), de notre saint père Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople, des saints et justes parents de Dieu, Joachim et Anne, *sanctorum et justorum Dei parentum Joachim et Annæ* et de tous les saints, aies pitié de nous et nous conserve bons et cléments. ”

Cette liturgie, qui porte le nom de saint Jean Chrysostome et dans laquelle il est lui-même ainsi nommé, n'a pas été faite par lui, car il ne reçut ce nom de saint Jean *bouche d'or*, ou Chrysostome, bien dû à son éloquence, que plus de deux cents ans après sa mort. Ses contemporains et ses premiers biographes ne l'appellent que Jean de Constantinople. Mais il n'en est pas moins constant que les saints parents de Dieu *sancti Deiparentes*, Joachim et Anne, étaient nominativement invoqués dans la prière liturgique de cette église.

Il est certain du reste par les panégyristes, qui se firent les promoteurs du culte de sainte Anne et de saint Joachim dans l'Eglise grecque dès le III^e et IV^e siècle, qu'il était répandu dans tout l'Orient longtemps avant saint Jean Chrysostome.